

Zeitschrift: Mycologia Helvetica
Herausgeber: Swiss Mycological Society
Band: 2 (1986-1987)
Heft: 2

Artikel: Les cellules hyméniales d'*Inonotus rickii* trouvé en Europe
Autor: Jaquenoud, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036422>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MYCOLOGIA HELVETICA

Vol. 2 No 2

pp. 209—215

1987

(Manuscrit reçu le 14 janvier 1987)

LES CELLULES HYMÉNIALES d'*INONOTUS RICKII* TROUVÉ EN EUROPE

M. JAQUENOUD

Achslenstrasse 30, CH-9016 St Gall, Suisse

Résumé: Après avoir observé les anamorphes d'*Inonotus rickii* pendant 4 ans à Palerme, Sicile, l'auteur a découvert la téloomorphe avec ses éléments hyméniaux décrits pour la première fois pour cette espèce.

Zusammenfassung: Nachdem der Autor die Anamorphe von *Inonotus rickii* 4 Jahre lang in Palermo, Sizilien, beobachtet hatte, entdeckte er die Teleomorphe mit ihren hymenialen Elementen, die hier zum ersten Mal beschrieben werden.

Riassunto: Dopo aver osservato le anamorfie di *Inonotus rickii* durante 4 anni in Palermo, Sicilia, l'autore scoprì nello stesso luogo la teleomorfa con i suoi elementi imeniali che sono descritti per la prima volta per questa specie.

Summary: After having observed the anamorphs of *Inonotus rickii* during 4 years in Palermo, Sicily, the author discovered at the same place the teleomorph with its hymenial elements, which are described here for the first time for this species.

La première découverte en Europe d'*Inonotus rickii* (Pat.) Reid à l'état anamorphique a été signalée par Jaquenoud en 1985 en y ajoutant une description des téloomorphes de la Martinique. Bien que ces dernières présentent des tubes avec de nombreuses basidiospores colorées, à parois épaisses, et des soies hyméniales, on ne peut plus observer les basides, basidioles, et cystidioles. L'affaissement de l'hyménium, ou même sa disparition, est un phénomène fréquent chez les polypores tropicaux.

Il n'existe dans la littérature, à ma connaissance, qu'une seule description d'un élément hyménial, donnée par Davidson & al., qui parlent de "globose basidia" sans y ajouter d'autres détails, ni illustration.

Dans ce travail, les basides et cystidioles d'*Inonotus rickii* sont décrites et illustrées pour la première fois.

Méthode d'examen microscopique: Les éléments hyméniaux sont

hyalins, à peine perceptibles dans l'eau, en contraste avec la netteté de ceux de la trame. D'où, dans la plupart des cas, nécessité de colorer la préparation avec du rouge Congo additionné de potasse.

Basides cylindracées, hyalines, à 4 stérigmates de 2,5-4,8 µm de longueur. La partie inférieure des basides étant difficile à isoler et à observer, nous citons individuellement les mesures des quelques basides que nous avons pu le mieux observer, leur petit nombre interdisant une analyse statistique sérieuse:

15 x 8,8 µm	17 x 8 µm	18,5 x 8 µm	19,2 x 10 µm
16 x 8 µm	18 x 7 µm	19 x 6,4 µm	26 x 10 µm

La baside naît directement, parfois perpendiculairement et, le plus souvent, dans toute sa largeur, de l'hyphe basidifère. Je n'ai pas observé de touffe de basides en candélabre, ni de sous-hyménium. Les hyphes basidifères sont parallèles à celles de la trame et leur solidité est en contraste frappant avec la fragilité des éléments hyméniaux qui ont tendance à s'incliner pèle-mêle au lieu de former une palissade uniforme. Il y a beaucoup moins de basides que d'éléments cystidiens. J'ai examiné de nombreuses basides pour comprendre pourquoi elles ont été décrites globuleuses par Davidson & al.: quelques basides apparaissent ellipsoïdales quand leur partie apicale est un peu renversée en arrière, ce qui bombe la face médiane visible. Beaucoup de basides présentent des stérigmates affaissés, même quand ceux-ci portent encore des basidiospores. **Spores** 5,9 - 8,5 x 4,5 - 5,9 µm (limites calculées selon les moyennes \pm 2 fois les écarts-types, utilisant 20 mesures), ellipsoïdales à ovoïdes, avec, parfois, un côté non bombé, parfois avec une goutte; à parois épaisses, jaunes (observées dans l'eau), cyanophiles (pré-traitement à la potasse, suivi de bleu coton dans l'acide lactique, à froid). **Cystidioles** 20 - 26 x 5 - 7 µm, nombreuses, renflées comme une fiasque à la base, se prolongeant par un cou hyphoïde qui, lui-même, peut être aussi secondairement renflé, soit lagéni-, soit ampulli-, soit pyriforme. **Hyphidia** subcapités. **Hyphes**: en complément à ma première description (Jaquenoud 1985) j'ajoute que dans cette espèce (monomictique par la définition même du genre *Inonotus*), j'ai rencontré dans les dissépiments une hyphe à parois épaisses qui, depuis une cloison de retrait, présente jusqu'à ce qu'elle se perde dans le réseau des autres hyphes, une longueur de 310 µm sans que j'y aie pu enregistrer une seule cloison transversale. **Pores** à 1 cm ou plus de la marge: 1-3 pores par mm, angulaires et aux parois parfois lacérées; pruineux. Vers la marge plus fins et plutôt arrondis, 4-5 pores par mm (examinés sur exsiccatum). **Tubes** 2-4 mm de longueur, brunâtres comme le contexte.

Observations: Quand le 21 novembre 1985, je me trouvais à quelques mètres du *Parkinsonia*, je n'ai plus vu les grosses masses plus ou moins désagrégées des anamorphes, il n'en restait apparemment que les plaies qu'elles avaient causées à cet arbre. Ce n'est que quand je fus tout près de l'emplacement habituel que j'ai remarqué des corps fongiques beaucoup plus réduits, mais fermes, avec des tubes et des pores encore frais. Les circonstances ne m'ont pas permis d'en prélever plus d'un morceau. Lors de ma visite en mai 1986, il ne restait plus que des fragments bruns foncé, encore fermes, mais qui, outre le réseau d'hyphes, étaient composés de nombreuses chlamydospores, et ne présentaient plus d'éléments téloïmorphiques. Le 21. 11. 1986, je récoltais exactement au même endroit de petites anamorphes fermes, au contexte nettement zoné, et qui contiennent de nombreuses chlamydospores jaunâtres à brun clair. La couche nouvelle d'1-2 mm d'épaisseur est d'un beige clair et présente des hyphes hyalines à jaune clair, de 5-7 μm de diamètre, légèrement gonflées, aux nombreux articles souvent très courts, et auxquelles sont encore rattachées les chlamydospores à parois encore minces. La courte durée de la période téloïmorphique pourrait expliquer ce que Gilbertson nous écrit le 18. 2. 1986: il possède de nombreux exsiccata d'*Inonotus rickii* qui est un champignon commun dans l'Arizona du Sud, surtout sur *Cercidium* et sur *Parkinsonia*, mais tous sont des anamorphes, il n'a jamais trouvé de téloïmorphe là-bas.

Bibliographie

- Davidson, R. W., W. A. Campbell, & G. F. Weber, 1942: *Ptychogaster cubensis*, a wood-decaying fungus of Southern oaks and waxmyrtle. - *Mycologia* 34: 142-153.
- Gilbertson, R. L., & L. Ryvarden, 1986: North American Polypores: 396-398. Oslo.
- Jaquenoud, M., 1985: *Inonotus rickii*, un polypore nouveau pour la flore européenne. - *Mycologia Helvetica* 1: 371-391.

Je remercie le Dr E. Zenone, Locarno, d'avoir corrigé le "Riassunto" de cette publication ainsi que celui de la précédente, et le Prof. Dr H. Cléménçon, Lausanne, de son intérêt à mon travail.

Figure 1: Téléomorphe d'*Inonotus rickii*. **1:** Pores frais pruineux, env. 30:1; **2:** Tubes, env. 30:1; **3:** Nid de chlamydospores dans une partie de l'holomorphe, env. 200:1; **4:** Hyphe se décomposant en chlamydospores, env. 800:1.

Figure 2: Téléomorphe d'*Inonotus rickii*. **5:** Baside avec stérigmates, env. 2200:1; **6:** Baside avec 3 spores, et cystidiole, env. 2200:1; **7:** Baside dont un stérigmate porte une jeune spore contenant une goutte, env. 1600:1; **8:** Hyménium avec basides, basidioles et autres éléments, env. 1400:1; **9:** Hyphe qui, à partir de la cloison de retraite, jusqu'à sa disparition dans la trame, présente 310 µm de longueur sans aucune cloison transversale, env. 1400:1; **10:** Basidiole entre deux hyphidia, env. 2200:1; **11-14:** Cystidioles, env. 1400:1.

Figure 3: Téléomorphe d'*Inonotus rickii*. **15:** Hyménium avec basides, hyphidia et cystidioles, env. 1400:1; **16:** Hyménium. La baside de gauche a une base plus resserrée, env. 1400:1; **17:** 3 spores d'une tétrade, encore sur stérigmates; à gauche une basidiole, env. 2200:1; **18:** Baside avec stérigmates affaissés auxquels sont encore attachées les spores, env. 2200:1; **19:** Hyménium dont baside couchée et aux stérigmates encore érigés et turgides, env. 2200:1.

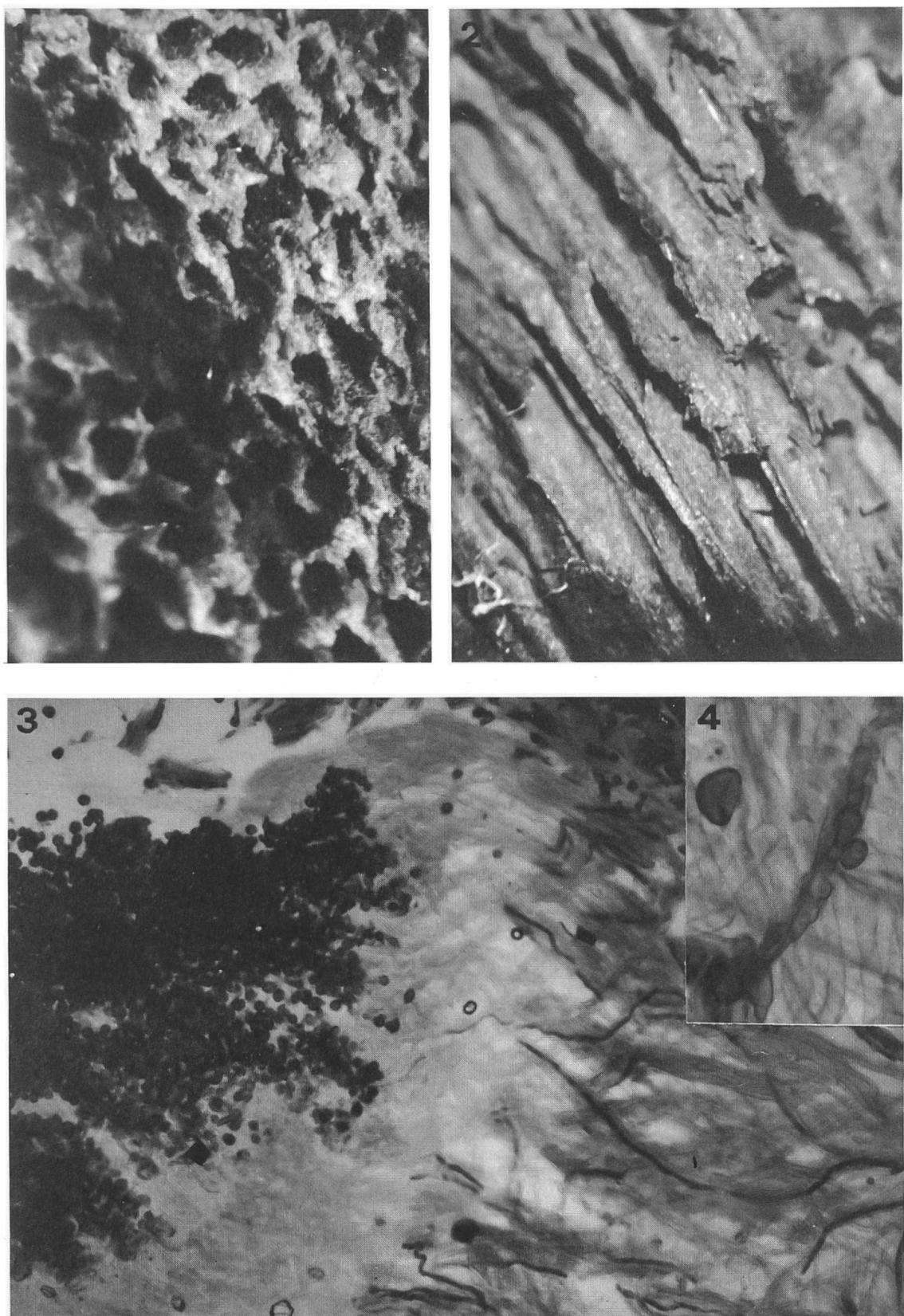


Figure 1

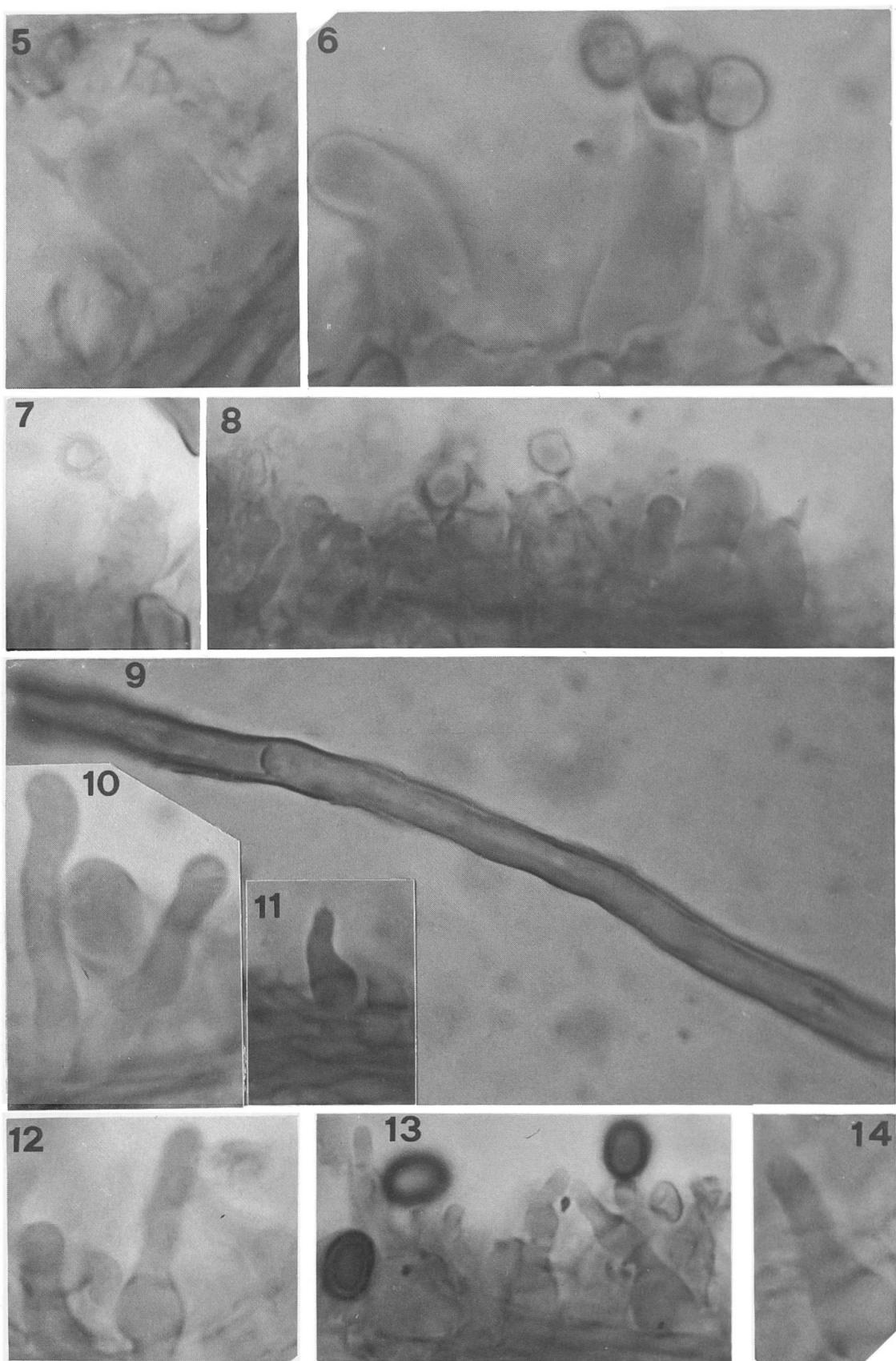


Figure 2

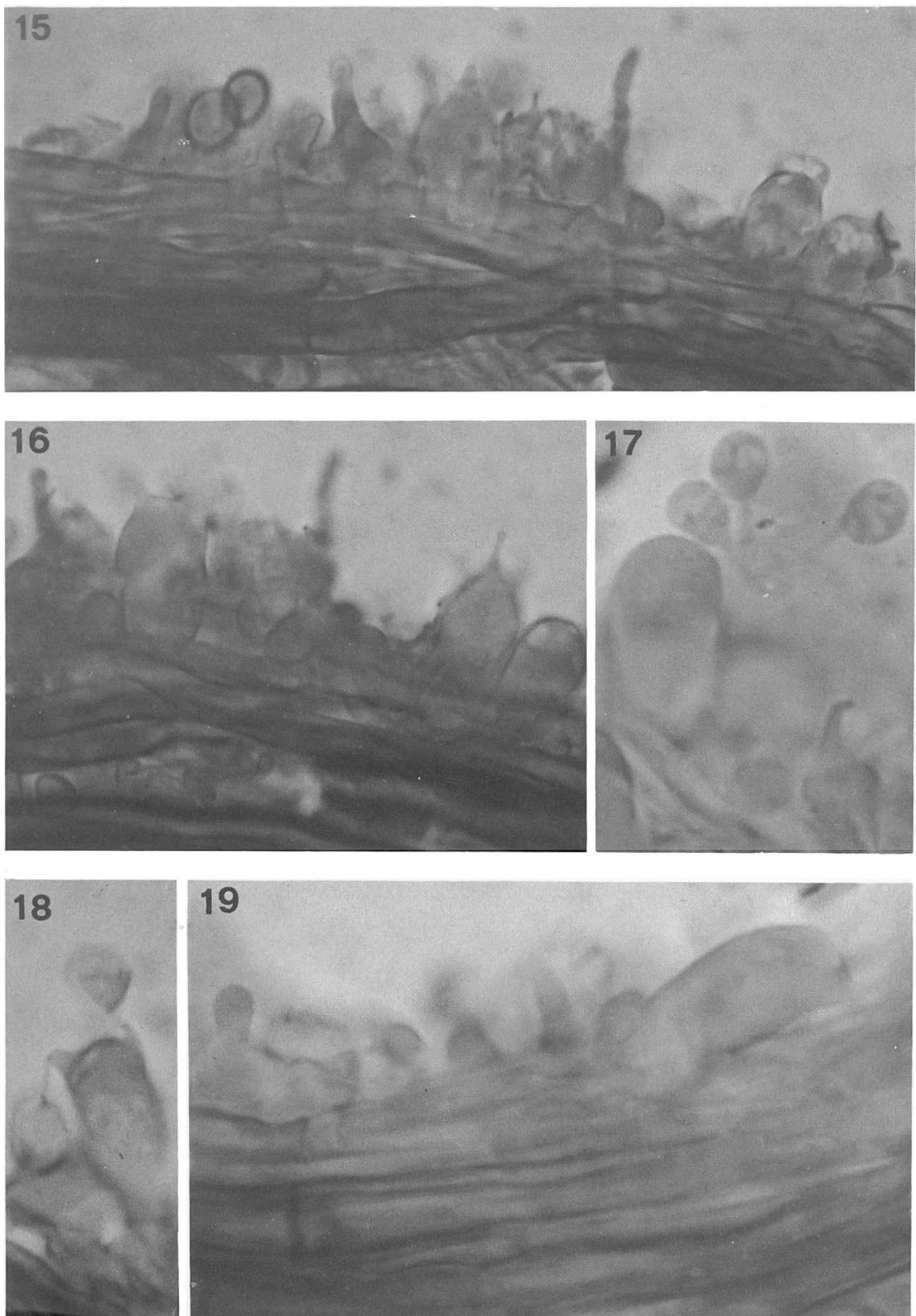


Figure 3

